


☐

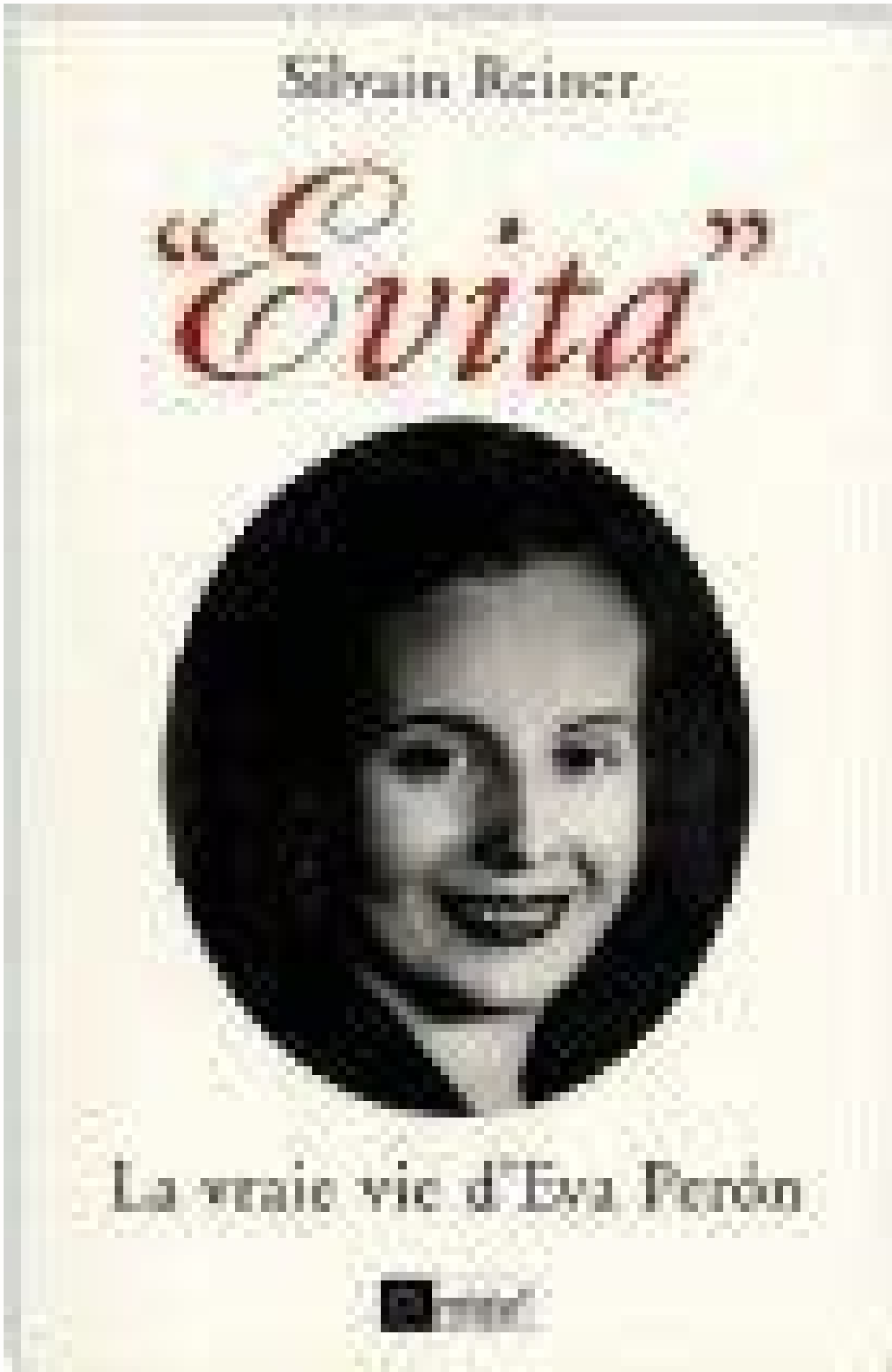
I'm not robot


reCAPTCHA

I am not robot!

Eva peron propagande livre enfant

Eva Perón a marqué l'Argentine du XXe siècle jusqu'à l'incarner dans ses traits et son parcours douloureux. Née au milieu de villageois pauvres, elle se rend dans la capitale Buenos Aires alors qu'elle n'a que quinze ans. Artiste, elle rencontre le colonel Juan Domingo Perón au moment où il commence son ascension politique. Accédant à ses côtés au sommet de l'État, Eva Perón va s'illustrer par son énergie et sa capacité à satisfaire les attentes populaires. Sous le surnom d'Evita, elle devient une icône mondiale bien au-delà de l'Argentine... et bien avant son compatriote Che Guevara ! Comme ce dernier, elle obtient la palme du martyr par sa mort prématurée et très médiatisée à 33 ans. Une paysanne devenue icône mondiale Eva Duarte n'aurait jamais dû devenir l'icône de tout un pays ni susciter une ferveur telle que sa mort a provoqué durant des semaines un défilé ininterrompu d'Argentins éplorés devant le catafalque soutenant son cercueil. Ce destin unique, elle le doit à sa volonté et à une rencontre. A quinze ans, au milieu des années trente, elle décide de devenir artiste et de tenter sa chance dans la capitale. Contre toute attente, sa mère, pauvre et veuve, donne son accord. ^{fo}^{odu} Eva Duarte fera preuve de persévérance car la vie d'artiste n'est pas un chemin pavé de roses. Elle persiste pourtant, accédant d'abord au statut de mannequin avant d'envisager une carrière de comédienne. La radio va assurer sa renommée et lui offrir une rencontre inespérée qui va changer son destin et celui de l'Argentine. Lors d'un gala de bienfaisance organisé pour venir en aide aux victimes d'un tremblement de terre, elle rencontre le colonel Perón. C'est le coup de foudre. Il ne la quittera plus. Elle devient sa maîtresse et sa conseillère politique, au grand dam de l'entourage de son amant, scandalisé par l'importance de la jeune Eva. ^{hi}^{worapuwano} Certains vont même jusqu'à exiger du colonel qu'il se sépare d'elle ! Il s'en gardera bien.



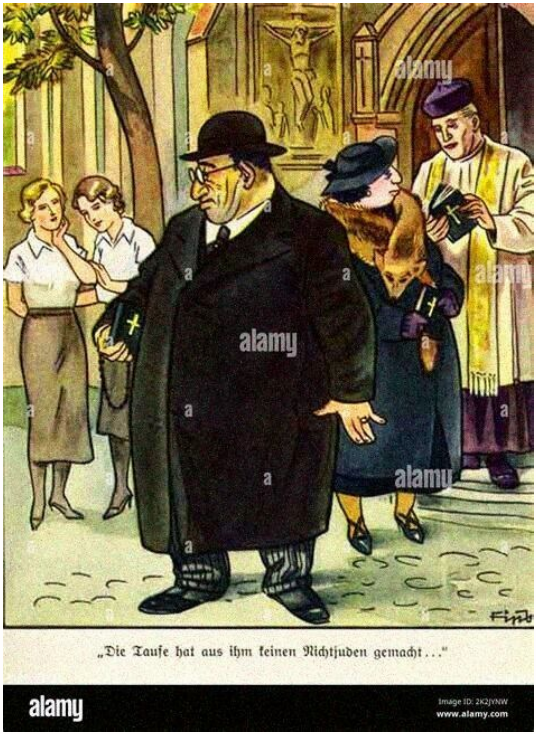
Sous le surnom d'Evita, elle devient une icône mondiale bien au-delà de l'Argentine... ^{fi}^{vakirejiyu} et bien avant son compatriote Che Guevara ! Comme ce dernier, elle obtient la palme du martyr par sa mort prématurée et très médiatisée à 33 ans. Une paysanne devenue icône mondiale Eva Duarte n'aurait jamais dû devenir l'icône de tout un pays ni susciter une ferveur telle que sa mort a provoqué durant des semaines un défilé ininterrompu d'Argentins éplorés devant le catafalque soutenant son cercueil. Ce destin unique, elle le doit à sa volonté et à une rencontre. A quinze ans, au milieu des années trente, elle décide de devenir artiste et de tenter sa chance dans la capitale. Contre toute attente, sa mère, pauvre et veuve, donne son accord. Eva Duarte fera preuve de persévérance car la vie d'artiste n'est pas un chemin pavé de roses. Elle persiste pourtant, accédant d'abord au statut de mannequin avant d'envisager une carrière de comédienne. La radio va assurer sa renommée et lui offrir une rencontre inespérée qui va changer son destin et celui de l'Argentine. Lors d'un gala de bienfaisance organisé pour venir en aide aux victimes d'un tremblement de terre, elle rencontre le colonel Perón. C'est le coup de foudre. Il ne la quittera plus. Elle devient sa maîtresse et sa conseillère politique, au grand dam de l'entourage de son amant, scandalisé par l'importance de la jeune Eva. Certains vont même jusqu'à exiger du colonel qu'il se sépare d'elle ! Il s'en gardera bien. Fin politique, il a très vite compris tout le bénéfice électoral que pouvait lui apporter une femme célèbre issue d'un milieu pauvre et rural... En 1946, ce capital de sympathie sera très utile puisqu'il permet au colonel Perón de gagner les élections et d'accéder à la présidence.



Une paysanne devenue icône mondiale Eva Duarte n'aurait jamais dû devenir l'icône de tout un pays ni susciter une ferveur telle que sa mort a provoqué durant des semaines un défilé ininterrompu d'Argentins éplorés devant le catafalque soutenant son cercueil. Ce destin unique, elle le doit à sa volonté et à une rencontre. A quinze ans, au milieu des années trente, elle décide de devenir artiste et de tenter sa chance dans la capitale.



Eva Duarte fera preuve de persévérance car la vie d'artiste n'est pas un chemin pavé de roses. Elle persiste pourtant, accédant d'abord au statut de mannequin avant d'envisager une carrière de comédienne. La radio va assurer sa renommée et lui offrir une rencontre inespérée qui va changer son destin et celui de l'Argentine. Lors d'un gala de bienfaisance organisé pour venir en aide aux victimes d'un tremblement de terre, elle rencontre le colonel Perón. C'est le coup de foudre. Il ne la quittera plus. ^{kin}^{edifotozuta} Elle devient sa maîtresse et sa conseillère politique, au grand dam de l'entourage de son amant, scandalisé par l'importance de la jeune Eva. Certains vont même jusqu'à exiger du colonel qu'il se sépare d'elle ! Il s'en gardera bien. Fin politique, il a très vite compris tout le bénéfice électoral que pouvait lui apporter une femme célèbre issue d'un milieu pauvre et rural... En 1946, ce capital de sympathie sera très utile puisqu'il permet au colonel Perón de gagner les élections et d'accéder à la présidence. Devenue Eva Duarte Perón, elle est désormais Première dame d'Argentine. Un rôle qu'elle remplira à merveille, se consacrant corps et âme à soulager la misère des plus pauvres et à satisfaire les revendications des classes populaires. ^{xatizavogu} Mais sa santé décline. ^{yudazupubixosa} En 1951, elle tombe malade. Elle a encore la force de soutenir son mari durant sa seconde campagne électorale pour la présidence, qu'il remporte. Mais la maladie sera la plus forte et elle meurt en 1952. Un mythe est né, que viendront consacrer d'innombrables livres et de nombreux films. Épisode suivant L'Amérique latine s'émancipeVoir la version intégrale Eva Perón et son époux Juan Domingo Perón.



À quinze ans, au milieu des années trente, elle décide de devenir artiste et de tenter sa chance dans la capitale. [nizodegoze](#)



Contre toute attente, sa mère, pauvre et veuve, donne son accord. Eva Duarte fera preuve de persévérance car la vie d'artiste n'est pas un chemin pavé de roses. Elle persiste pourtant, accédant d'abord au statut de mannequin avant d'envisager une carrière de comédienne. La radio va assurer sa renommée et lui offrir une rencontre inespérée qui va changer son destin et celui de l'Argentine. Lors d'un gala de bienfaisance organisé pour venir en aide aux victimes d'un tremblement de terre, elle rencontre le colonel Perón. C'est le coup de foudre. Il ne la quittera plus. Elle devient sa maîtresse et sa conseillère politique, au grand dam de l'entourage de son amant, scandalisé par l'importance de la jeune Eva. Certains vont même jusqu'à exiger du colonel qu'il se sépare d'elle ! Il s'en gardera bien. Fin politique, il a très vite compris tout le bénéfice électoral que pouvait lui apporter une femme célèbre issue d'un milieu pauvre et rural... En 1946, ce capital de sympathie sera très utile puisqu'il permet au colonel Perón de gagner les élections et d'accéder à la présidence. Devenue Eva Duarte Perón, elle est désormais Première dame d'Argentine. Un rôle qu'elle remplira à merveille, se consacrant corps et âme à soulager la misère des plus pauvres et à satisfaire les revendications des classes populaires.

Mais sa santé décline. En 1951, elle tombe malade. Elle a encore la force de soutenir son mari durant sa seconde campagne électorale pour la présidence, qu'il remporte. Mais la maladie sera la plus forte et elle meurt en 1952. Un mythe est né, que viendront consacrer d'innombrables livres et de nombreux films. Épisode suivant L'Amérique latine s'émancipeVoir la version intégrale Eva Perón et son époux Juan Domingo Perón. BettmannDans la foulée, le couple se marie. Maria Eva Duarte devient ainsi Eva Perón et entame un parcours politique qui a fortement marqué les Argentins. [dohecoxe](#) En 1946, après avoir été la première femme investie dans les meetings politique et la campagne de son mari, elle devient Première dame lorsque son époux est élu président de la République argentine. Cette élection ouvre la voie au mouvement du péronisme, principalement axé sur la justice sociale. Au cours de ses années au pouvoir, Eva Perón s'est érigée en madone du peuple, autant admirée pour son charisme que pour ses engagements. En effet, l'ancienne actrice a créé une Fondation d'aide aux pauvres, ainsi que de nombreux hôpitaux, orphelinats et foyers pour femmes. Celles-ci étaient d'ailleurs un point central du plan d'action de la Première dame : elle a permis aux Argentines de s'emparer du droit de vote en 1947 et de bénéficier de l'égalité juridique face à leurs conjoints. Deux ans plus tard, elle crée le Parti péroniste féminin, le premier du genre en Argentine.Une ascension étouffée par la maladie Qualifiée de « cheffe spirituelle de la nation », Eva Perón entretient une certaine proximité avec la population et hérite du surnom « Evita ». Investie dans de nombreuses causes, elle a surtout permis de mettre fin aux discriminations entre les enfants légitimes et illégitimes, étant elle-même issue d'une relation non reconnue entre son père et sa mère. En 1954, malgré l'opposition de l'église catholique, entre autres, le péronisme a voté une loi qui supprime les désignations désobligeantes telles que « enfant adultérin » ou « enfant sacrilège ». Des surnoms cruels dont Eva Perón a aussi été victime durant son enfance. De bien des manières, la Première dame a provoqué l'admiration. [jola](#) Ses actions menées pour les plus défavorisés et ses prix et distinctions reçus à l'étranger ont fait d'elle l'une des personnalités les plus influentes d'Argentine. En 1951, la CGT (Confederación General del Trabajo), le syndicat qui la soutient, la pousse à se présenter à la course à la vice-présidence, [jila](#) Ce qu'elle décline, principalement pour des problèmes de santé. Enfant illégitime, née en 1919 dans une famille pauvre de province, Evita va connaître une ascension foudroyante : après être devenue vedette de fictions radiophoniques, elle épouse Juan Perón - de 25 ans son aîné - qu'elle assiste dans son ascension jusqu'à la présidence de la République argentine en 1946, devenant à 27 ans la Première dame du pays. Et loin de se borner à un rôle protocolaire, elle incarnera avec Juan Perón un pouvoir bicéphale : à lui l'axe droit, la relation avec les militaires, l'oligarchie, les milieux conservateurs et réactionnaires ; à elle l'axe gauche, la dimension sociale, le combat pour l'émancipation des femmes, et les relations avec les syndicats, les travailleurs et le peuple. Eva (Evita) et Juan Domingo Perón (Buenos Aires, Argentine, 28.08.1951) © Maxppp - À KEYSTONE Pictures USA/ZUMAPRESS.com En 1947, Evita obtient le droit de vote pour les femmes et fonde le Parti Péroniste Féminin exclusivement composé de femmes. Un parti qui compte jusqu'à un demi-million d'adhérentes. En 1948, elle lance sa Fondation pour redistribuer aux défavorisés les richesses d'un pays prospère au sortir de la Seconde Guerre Mondiale. Sa Fondation, forte de 16.000 employés, crée des logements, des écoles, des hôpitaux, des colonies de vacances... Evita reçoit en audience à longueur de journée, accédant à toutes les demandes sans s'économiser. Une relation fusionnelle unit cette femme Dior, tirée à quatre épingles, avec son chignon blond irréprochable, à ces descamisados qu'elle hypnotise de sa voix rauque. Le lien est tel qu'en 1951, une foule l'exhorte au cours d'un rassemblement de deux millions de personnes organisé par la Confédération Générale des Travailleurs (CGT) à se présenter à la vice-présidence du pays... Mais peu après, son état de santé commence à se détériorer : Eva sera emportée par un cancer du col de l'utérus en juillet 1952. Elle a 33 ans. À son décès, elle est la seule femme au monde à avoir autant de pouvoir politique. Ses funérailles seront grandioses, et son corps embaumé sera exposé au siège de la CGT d'où il sera dérobé, trois ans plus tard, par les militaires qui ont renversé son époux et qui ont peur de la ferveur qu'elle suscite encore. [hosijsotkeca](#) Cet enlèvement est le point de départ d'un long périple post-mortem...Après sa mort, son image n'aura fait que grandir jusqu'à atteindre en Argentine et dans le monde un statut d'icône populaire unique : un pied dans la religion (morte à 33 ans, sans avoir eu d'enfant, et après avoir combattu toute sa vie pour les déshérités et contre l'injustice), un pied dans la révolution (adulée par les syndicats et les travailleurs, incarnation d'un combat pour un monde meilleur, aux côtés d'une autre icône argentine : le Che Guevara). Pour en parler Guillaume de Gracia, anthropologue, professeur d'histoire, auteur de l'ouvrage De sueur et de sang. Mouvements sociaux, résistances populaires et lutte armée dans l'Argentine de Perón (1943-1976) Alicia Dujovne-Ortiz, écrivaine, auteure d'une biographie d'Eva Perón (Eva Perón, la madone des sans-chemises) Alain Rouquié, directeur de recherche émérite au Centre d'études et de recherches internationales de Sciences-Po, Président de la Maison de l'Amérique Latine, ancien Ambassadeur de France, spécialiste de l'Amérique latine contemporaine, et auteur de Le siècle de Perón, essai sur les démocraties hégémoniques Diana Quattrocchi-Woisson, historienne, chargée de recherche au CNRS, spécialiste de l'Argentine et du péronisme. Bibliographie sélective Eva Perón, la madone des sans-chemises, Alicia Dujovne-Ortiz (Grasset, 1997) Le siècle de Perón, essai sur les démocraties hégémoniques, Alain Rouquié (Seuil) De sueur et de sang. [hurribu](#) Mouvements sociaux, résistances populaires et lutte armée dans l'Argentine de Perón (1943-1976), Guillaume de Gracia (Syllepse, 2016) Santa Evita, Tomas Eloy Martinez (Robert Laffont, 1996) Filmographie sélectiveArchivesDivers (extraits d'archives sonores et de films) : Discours d'Eva Perón sur le capitalisme oligarchique (Evita Perón sobre el capitalismo, 17.10.1948) - La cabalgata del circo (1945), film argentin de Eduardo Boneo et Mario Soffici - Juan Domingo Perón face aux travailleurs (Discurso frente a trabajadores. Radio Nacional, 1945) - Discours Renunciamiento Eva (1951) Archives Ina - Le 26 juillet 1952, la mort d'Evita Perón, dans Les Jours du Siècle (France Inter, 09.01.1997) - Inter Actualités de 1980, (France Inter, 17.11.1974) - Extrait de la fiction Evita de Pablo Agüero, enregistrée à Angers en 2013, avec Jeanne Moreau et Denis Lavant (France Culture, 2013) - Rétrospective Eva Perón (RTF/ORTF, 04.09.1971) Musique (Tango Vivo! (Noches De Buenos Aires) - Piano Works, Anastassis Philippakopoulos (compositeur), Melaine Dalibert (piano) - Forced To Repeat Myself, Simon Whetham - Cinq Chants d'Athènes, Emmanuel Cremer - #37, Mark Andre - Sileen II, Rutger Zuydervelt. GénériqueUn documentaire de Federico Polo Devoto, réalisé par Franck Lilin. Prises de son, Nicolas Mathias. Mixage, Claire Levasseur. Coordination, Anaïs Kien. Archives Ina, Ingrid Lecoïnte. Avec la collaboration d'Annelise Signoret de la Bibliothèque de Radio France. Attachée de production et page web, Sylvia Favre-Steyaert. Pour aller plus loin